

LE CHEMIN DES PRIEURS

→ SITUATION : Catus, 17 km au nord-ouest de Cahors par la D 811 et la D 6.

→ DÉPART : Place de la mairie de Catus.

Coordonnées GPS : N 44.33429° E 1.20223°

DURÉE : 2h30

LONGUEUR : 7,9 km

BALISAGE : jaune



1 Dos à la mairie, prendre à droite ; passer sous un porche et suivre un sentier qui monte au-dessus du village. Emprunter ensuite un chemin à gauche bordé de buis et continuer jusqu'au croisement.

2 À la croix, prendre tout droit en direction du hameau de « Terrié ». Au panneau « Terrié », laisser la route goudronnée et emprunter un chemin à droite. À l'intersection, prendre à gauche et traverser le hameau : vous pourrez observer trois magnifiques pigeonniers aux toits de lauze.

3 À une intersection en T, prendre à droite et poursuivre tout droit une route goudronnée pour rejoindre la D 6.

4 Tourner à droite pour rejoindre la D 6. La traverser et suivre le chemin en face.

5 Traverser la D 5 et le hameau de « Montplaisir ». Emprunter le chemin en face qui descend jusqu'au hameau de « Salvezou ». Continuer à descendre dans la vallée.

6 Traverser le ruisseau et rejoindre la route goudronnée. Suivre à gauche puis traverser la D 13 pour continuer en face.

7 Après le pont, monter et prendre un chemin sur la droite (balisage orange) au milieu des buis qui rejoint le village de Catus. Aux premiers bâtiments (Communauté de communes de Catus), tourner à droite, traverser la cour, puis suivre sur la gauche pour rejoindre le centre du village. Traverser de nouveau le Vert sur la droite et arriver sur la place de la Mairie.

« Circuit ombragé sur les hauteurs de Catus. Découverte bucolique de la vallée du Vert. »

À VOIR DANS LA RÉGION...

• Catus : église XII^e-XV^e^{me} siècle (MH) et sa salle capitulaire du XII^e^{me} siècle (MH), plan d'eau de Catus

→ RAVITAILLEMENT ET RESTAURATION : Catus

→ RENSEIGNEMENTS : Office de Tourisme Cahors / Saint-Cirq Lapopie 05 65 53 20 65

D'OÙ VIENT LE NOM DE CATUS ?

La légende dit que le gouffre aux alentours de Terrié était le refuge d'un énorme chat sauvage qui terrorisait les habitants. Le seigneur promit la main de sa fille à qui le tuerait. Un jeune et hardi cavalier partit affronter le monstre et le tua. Brandissant la dépouille, il s'écria : « Que Dieu le veuille ou non, la fille du seigneur est à moi ! ». À peine avait-il prononcé ce blasphème que sa monture s'abattit à terre. Le choc fut si violent que les genoux du cheval, la tête du cavalier et celle du félin laissèrent leurs empreintes dans le rocher. Ainsi le village resta marqué du nom de la bête. Moins séduisante est la thèse selon laquelle Catus vient d'une mention latine figurant sur certaines poteries gallo-romaines. Une certitude : chat vient du latin Cattus.

